

Claudia LAVEGAS  
ÄTTÄ





Claudia LAVEGAS

ÄTTÄ

Exposition personnelle - Galerie Wagner



# Nature cinétique ou cinétisme organique ?

**Architecte de formation, Claudia Lavegas a toujours peint. Des fresques, des chapeaux, des foulards, de la porcelaine... Elle a ainsi travaillé pour d'importants collectionneurs à Caracas, Madrid, New York, Paris, Santo Domingo. Aujourd'hui, Claudia Lavegas donne un nouveau sens à sa carrière d'artiste en s'engageant dans une démarche aussi esthétique qu'éthique. Aussi, on appréciera le travail de Claudia Lavegas tant dans son excellence formelle que dans sa valeur conceptuelle. Car indéniablement, ses œuvres témoignent de son intérêt pour l'histoire de ses racines, pour la préservation de la nature et des traditions.**

Tout commence en 2017, lorsque Claudia Lavegas découvre l'île de Mayupa, dans le parc national de Canaima au Venezuela. La nature environnante — faite de montagnes, de cascades, de forêts — et la culture des indiens d'Amazonie deviennent immédiatement sa nouvelle source d'inspiration. *« J'ai immédiatement été fascinée par l'architecture des maisons traditionnelles appelées "Churuatas" — ättä en langue indienne, explique Claudia Lavegas. De forme conique, édifiées à partir d'un mat central et coiffées d'un toit généralement recouvert de palmiers secs, ces habitations collectives sont typiques avec leur assemblage réalisé exclusivement à partir de lianes tressées. Je trouvais cette architecture ronde fascinante de beauté et d'intelligence. Le Cercle, symbole le plus répandu dans la Nature, est l'une des premières formes tracées par les humains. Il n'a ni commencement ni fin ; ce qui en fait un symbole universel d'éternité, de perfection, de divinité, d'infini... Surtout, les churuatas ne sont pas construites n'importe où. Ce sont les chamans en contact avec les esprits qui indiquent les emplacements ».* Très sensible à l'histoire de ses racines et à cette culture ancestrale si particulière, Claudia Lavegas a commencé par créer ses premières churuatas aux couleurs très vives. *« Je voyais là un défi intéressant entre réalité et abstraction, dans lequel il y*

*a sans aucun doute une réflexion éthique, mais également une volonté de créer un fort sens esthétique et émotionnel chez le spectateur »,* indique-t-elle.

## Une abstraction contemporaine

L'abstraction dans le travail de Claudia Lavegas répond à une manière très particulière d'aborder son travail créatif, influencée à la fois par sa formation professionnelle et sa vision de la réalité. En ce sens, il ne s'agit pas de pièces qui peuvent être considérées uniquement dans une perspective formaliste. Il s'agit d'une abstraction très contemporaine, dans laquelle la forme est indissolublement liée à son contenu. Dans le cas de la série "churuatas", il est intéressant de considérer comment la vision de l'architecte s'intègre et dialogue avec celle du peintre. Alors que l'architecte se concentre sur la forme et la structure, le peintre maintient la primauté de ces éléments en travaillant la couleur comme fond, qu'elle soit nuancée de subtiles variations de ton ou presque pure avec une forte intensité. Dans les deux modalités, elle conserve l'aspect textural du toit churuata et sa direction radiale.

On y retrouve les éléments typiques de l'art abstrait : géométrie, composition, couleur, texture, échelle tonale...

A l'occasion de cette première exposition personnelle parisienne, Claudia Lavegas va plus loin dans sa recherche à la fois formelle et contextuelle.

*« Salto Angel est l'une des chutes d'eau les plus hautes du monde et les "tepuy" (montagnes sacrées dont le sommet est plat) sont impressionnantes !, explique Claudia Lavegas. Dans leur relief, on peut y lire des visages. Elles sont comme habitées. On ne peut pas rester indifférent à cette beauté naturelle qui est en train d'être détruite. »* De fait, cette région aux vastes ressources minières (or, bauxite, fer, nickel, charbon, diamants) est le terrain d'extractions massives qui fait des ravages sur le plan écologique. C'est donc dans l'observation attentive et dans l'expérimentation même de cette nature que l'artiste puise désormais son énergie créatrice. Cela se traduit par la réalisation de toiles de grand format — cercles ou rectangles — sur lesquelles l'artiste va reproduire ses sensations visuelles et émotionnelles. Comme animée par une urgence à laisser trace, l'artiste reproduit ses paysages sur de larges pans de toiles. Tel un chirurgien, elle y dépose de manière obsessionnelle des centaines et des centaines de lignes à main levée, comme autant de sillons de couleurs minérales, souvent sombres, parfois relevés d'un rouge sang évocateur de la couleur de l'eau dans cette région, ou brodés de rafia pour que la surépaisseur souligne la structure du motif et apporte de la lumière. A sa manière, Claudia Lavegas propose un cinétisme organique !

percer le secret de la nature, des indiens d'Amazonie, de leur vie intérieure, et au-delà, de notre âme.

Loin de proposer une géométrie mathématique stricte, cette artiste pluridisciplinaire accomplie invente une manière aussi intuitive que réfléchie d'aborder la question des origines, des racines, des liens entre la Nature et l'être humain. Son œuvre doit se comprendre comme un manifeste à la fois architectural, environnemental et spirituel.

Florence Wagner

### **Une peinture habitée**

On l'aura compris : l'œuvre de Claudia Lavegas relève d'une démarche toujours plus intérieure, plus engagée, plus mystique. La dimension philosophique et sociétale est tout aussi importante que l'aspect architectural de ces habitations ou de ces paysages. A travers cette expérimentation, Claudia cherche à



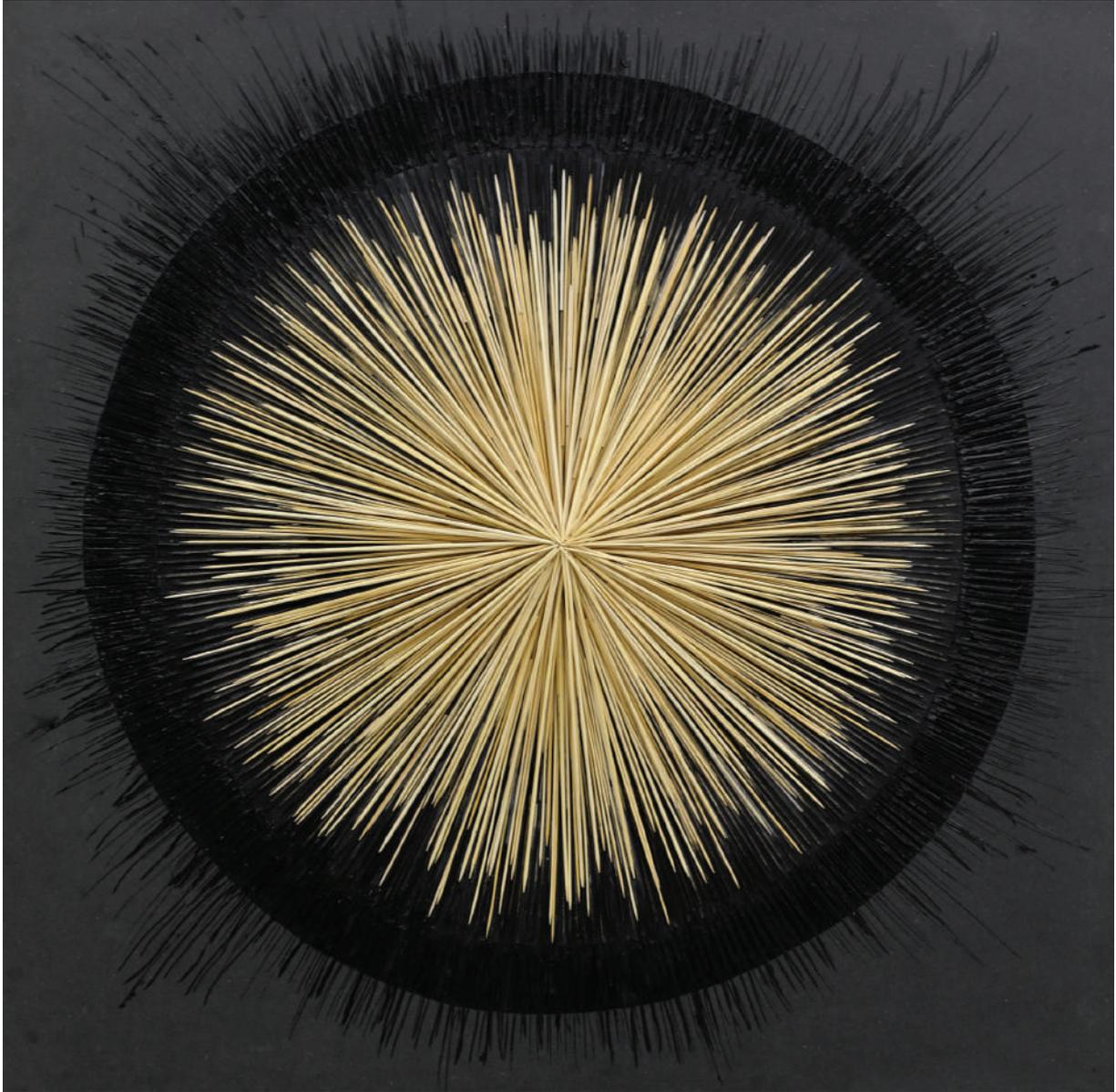


# LES MAISONS MAGIQUES

(churuatas)

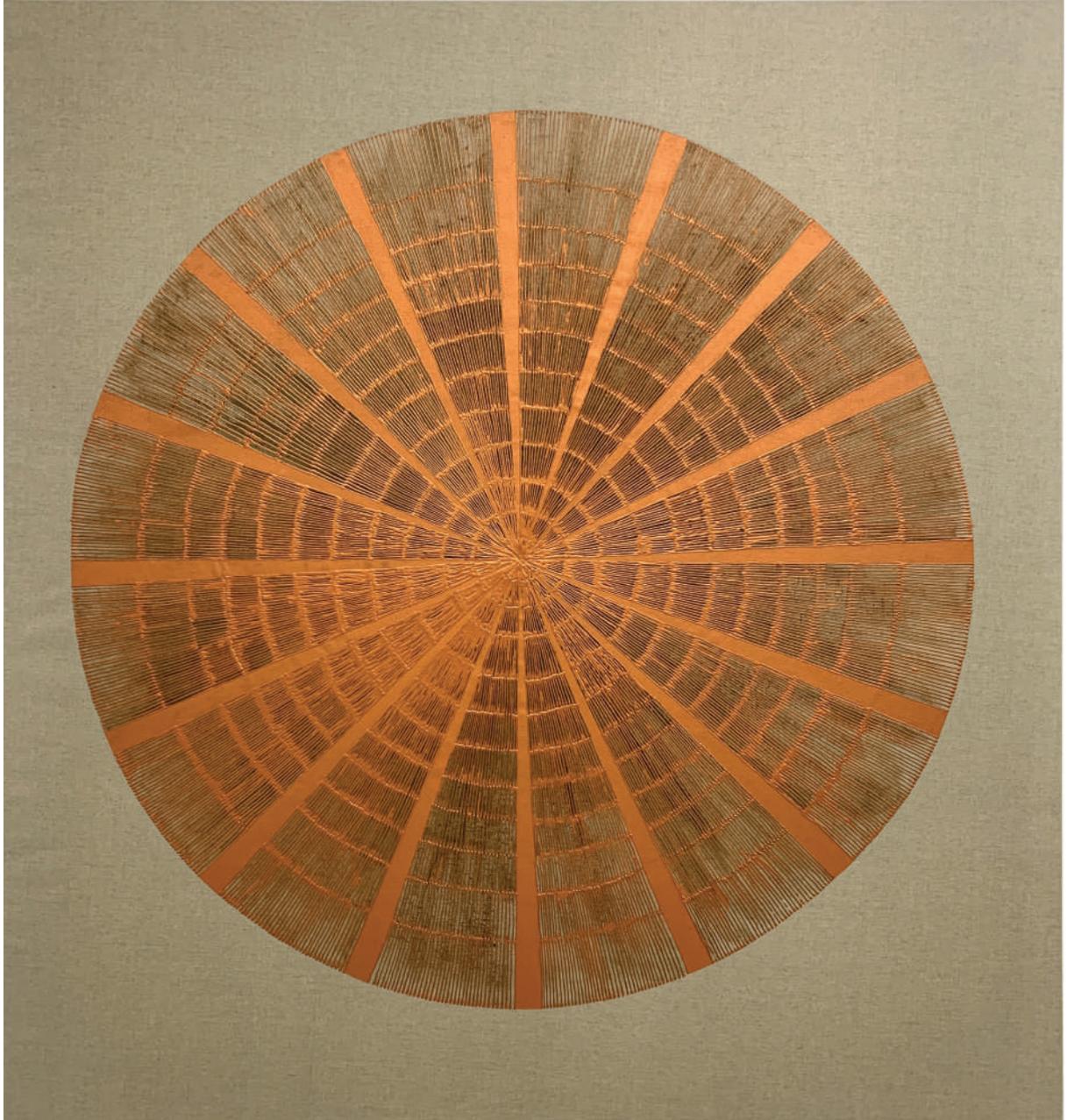


044 – 2024  
Acrylique et bois sur valchromat - 120 x 120 x 5 cm



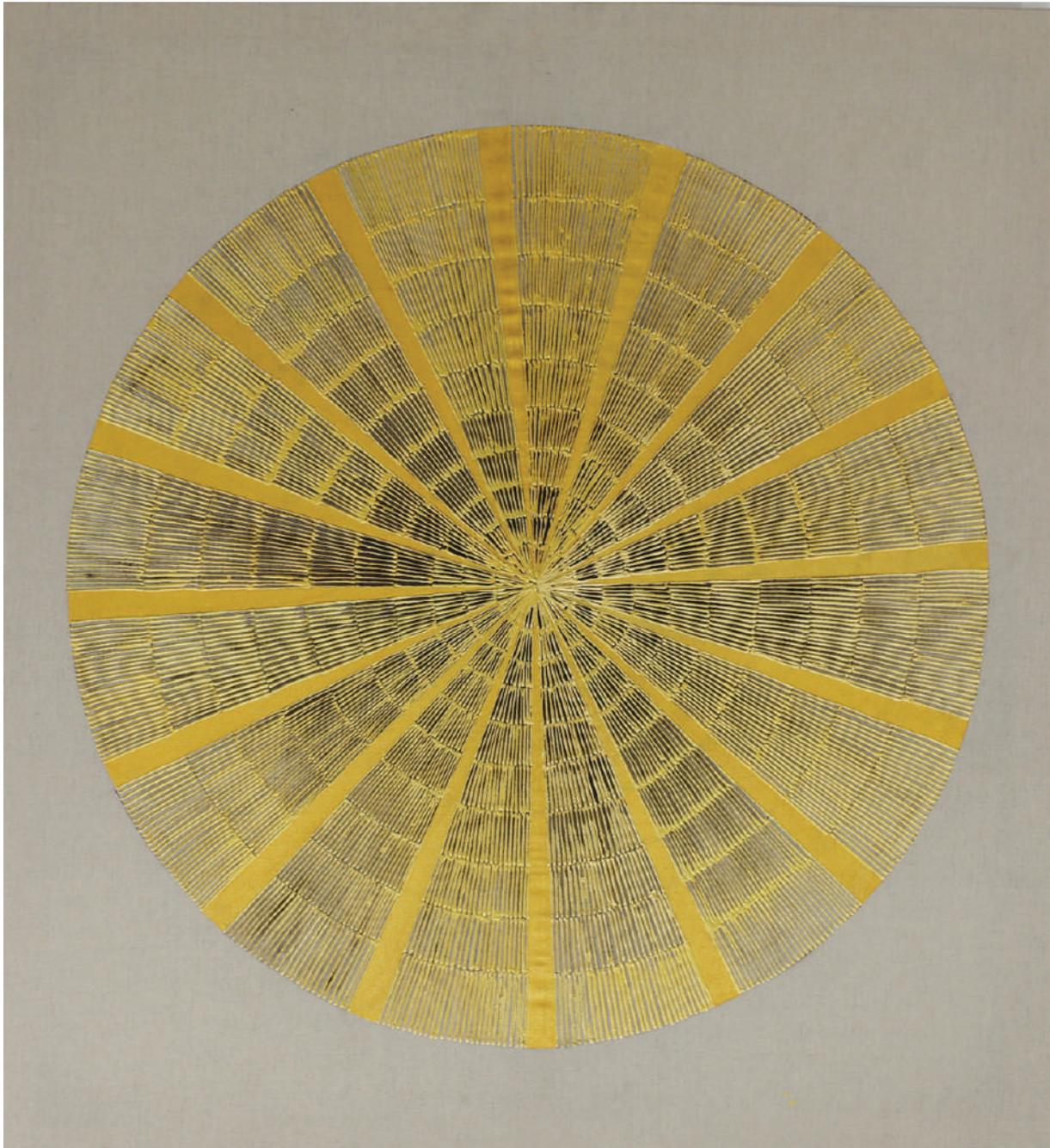
“ Nous sommes confrontés à des formes circulaires abstraites qui font référence à un objet culturel spécifique et plein de signification. Tout cela s'exprime à travers des éléments de l'art abstrait : géométrie, composition, couleur, texture, échelle tonale, entre autres. L'allusion à un aspect de l'architecture indigène est formellement définie à travers ces éléments et, parallèlement, d'une certaine manière, la volonté de l'artiste s'exprime aussi dans la volonté de lancer un urgent signal d'alarme : ne pas négliger notre passé originel ni la nature. ”

024 – 2023  
Acrylique sur toile - 140 x 150 cm

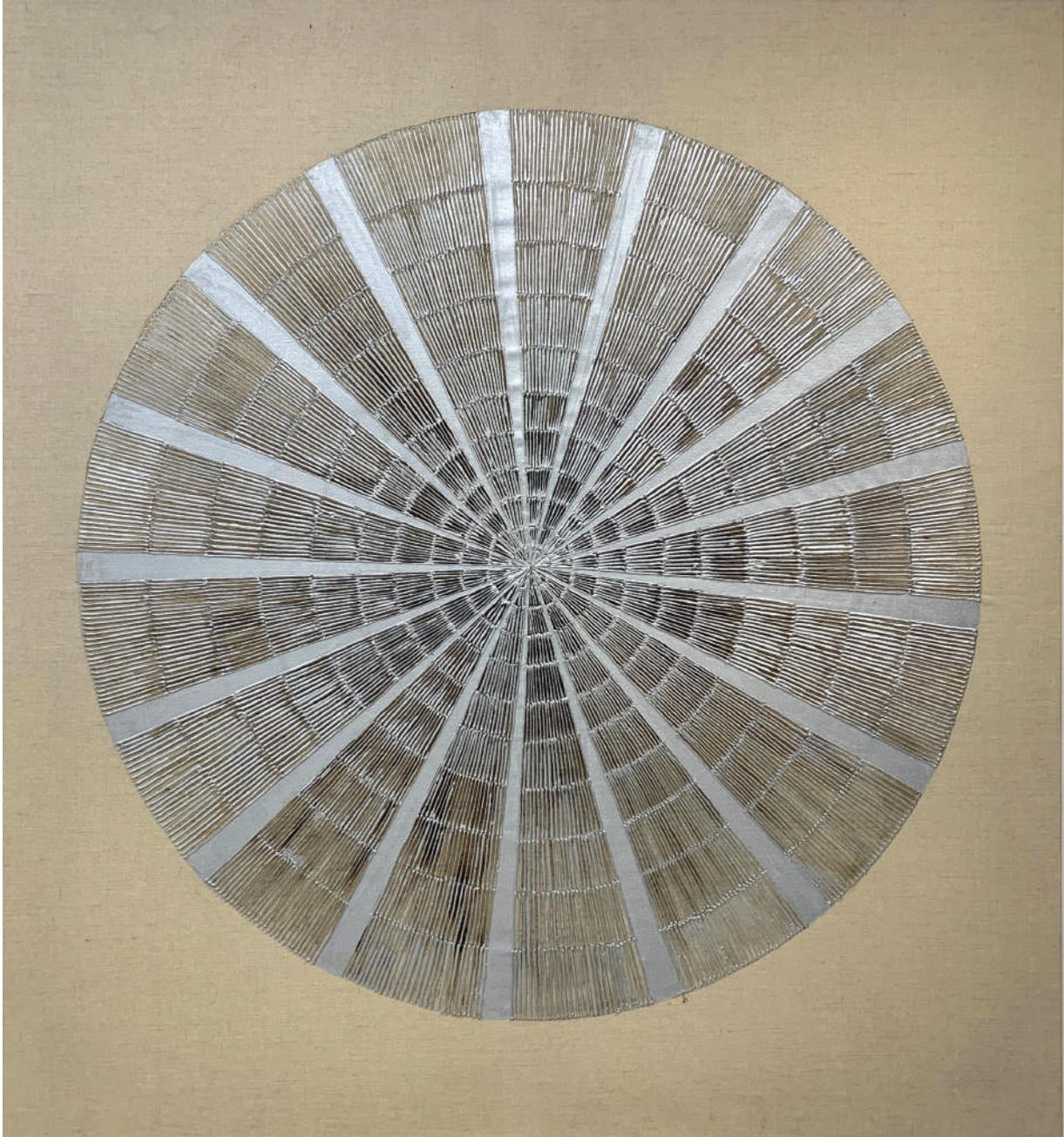




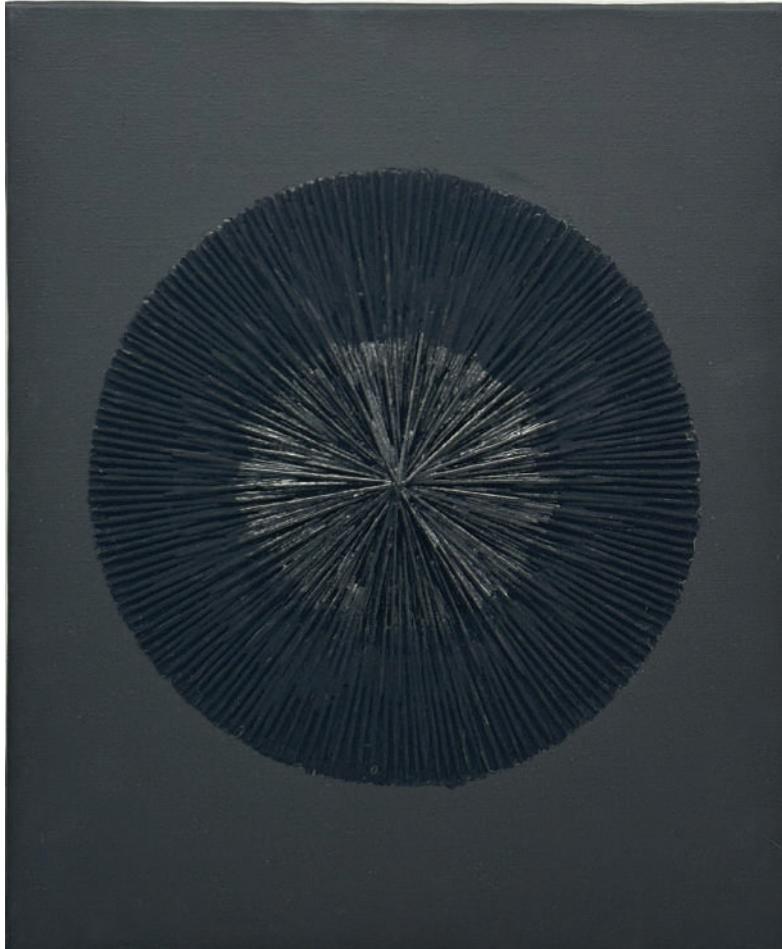
040 – 2024  
Acrylique sur toile - 140 x 150 cm



041 – 2024  
Acrylique sur toile - 140 x 150 cm



“ Ce n'est pas un hasard si la représentation de ces motifs a autant de pouvoir : il est nécessaire de saisir profondément nos racines culturelles dans leur contexte d'origine. Cela implique de voir — et de toucher — la nature, ainsi que de voir l'habitat des communautés autochtones qui s'y trouvent. ”



036 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 170 x 46 cm

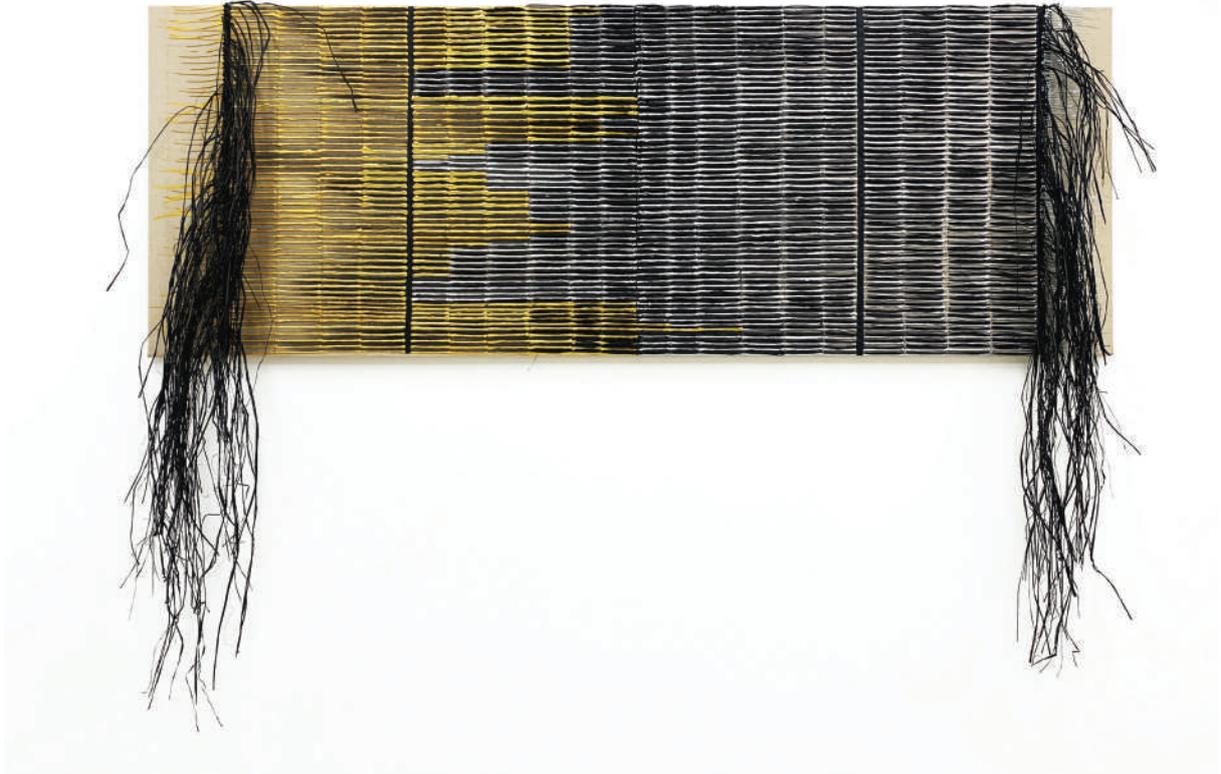


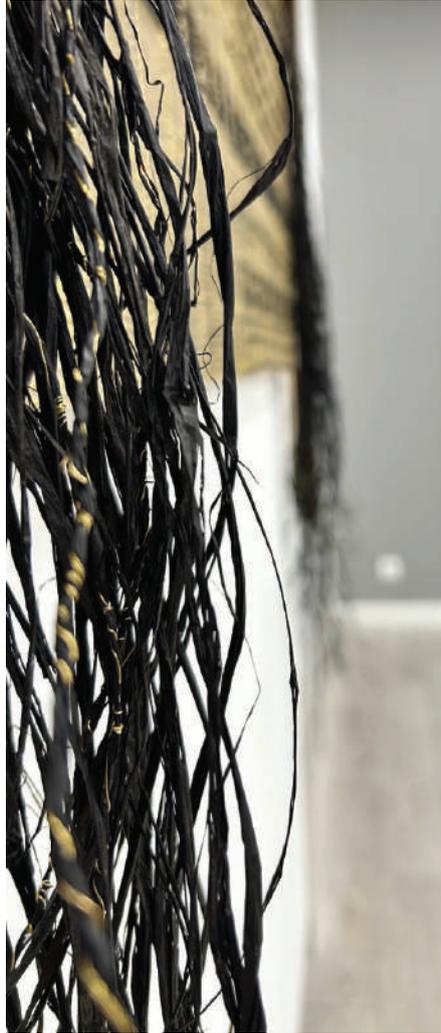
035 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 181 x 25 cm



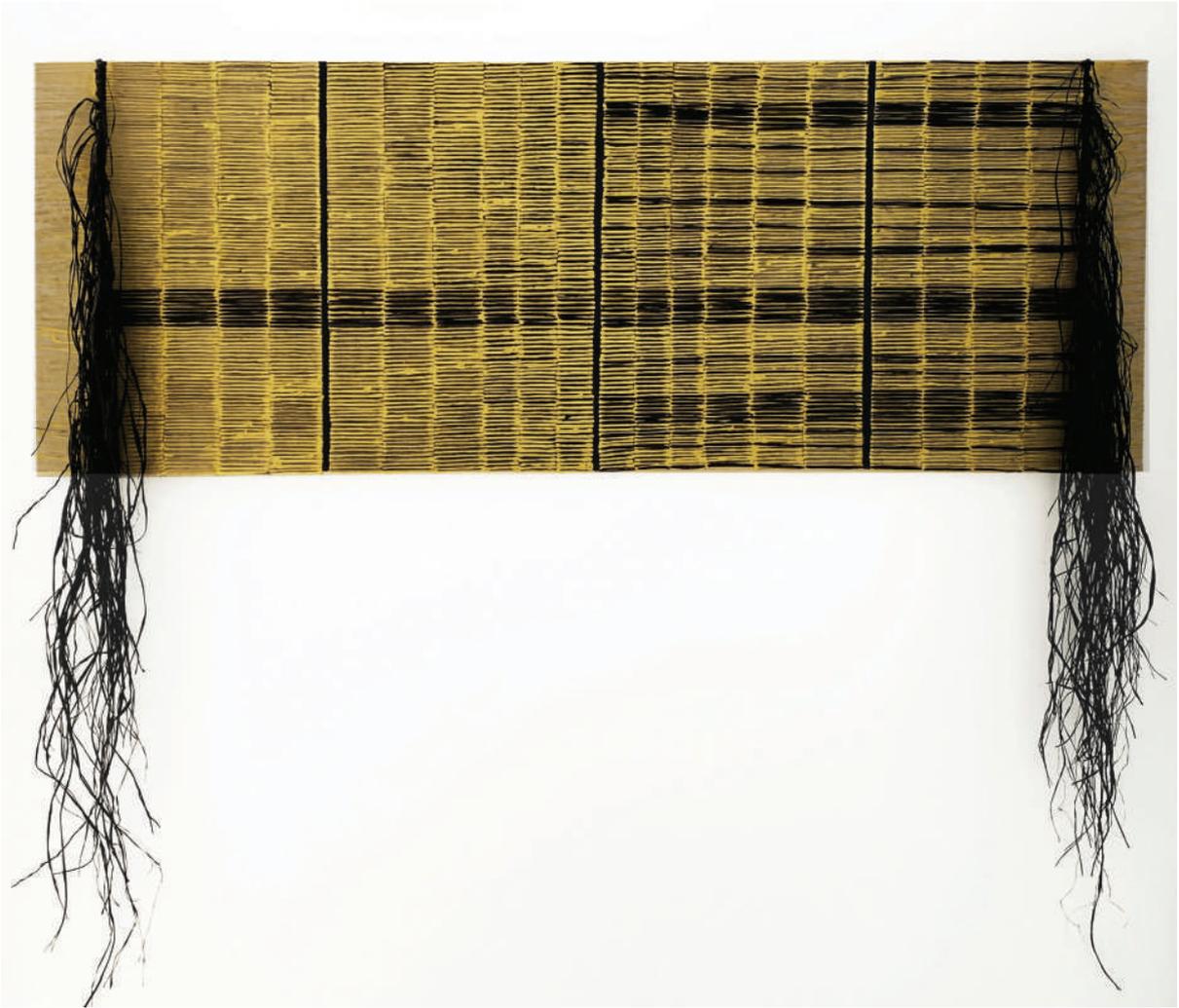
“ L’abstraction dans le travail plastique de Claudia Lavegas répond à une manière très particulière d’assumer son travail créatif car elle influence à la fois sa formation professionnelle et sa vision de la réalité. En ce sens, ce ne sont pas des pièces qui peuvent être considérées uniquement dans une perspective formaliste. C’est une abstraction très contemporaine, dans laquelle la forme est inextricablement impliquée dans son contenu. ”

034 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 152 x 61 cm





031 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 151 x 58 cm





# L'EAU

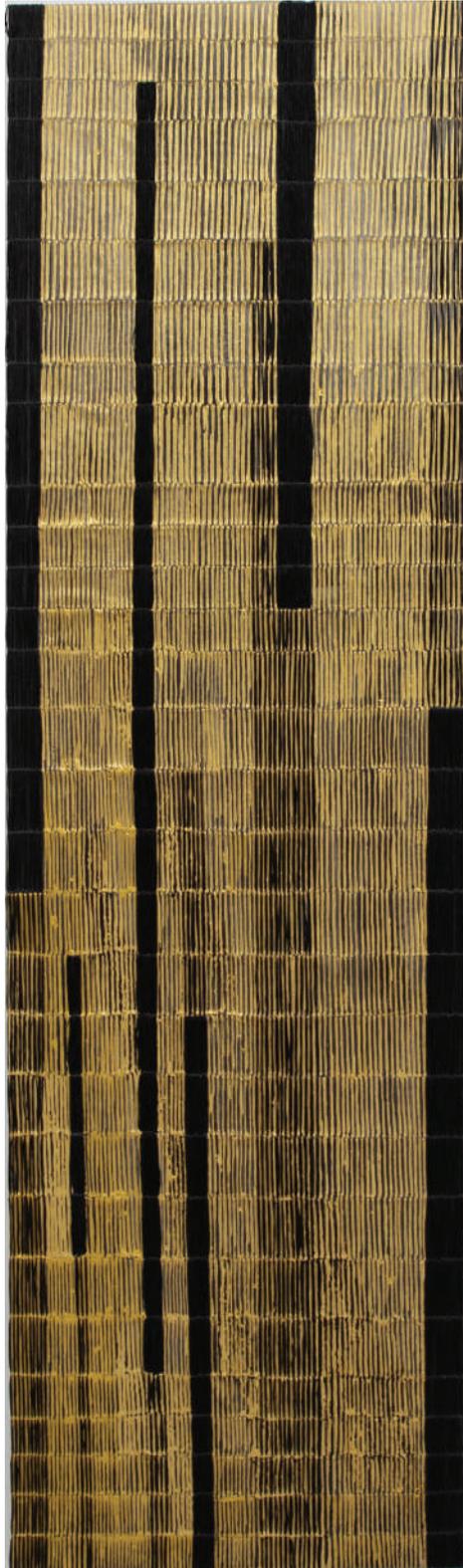
(Fleuves et cascades)

032 – 2024  
Acrylique sur toile - 158 x 58 cm



“ La nature doit être considérée avec plus d'attention et de conscience. Quand je propose la représentation d'un élément naturel, si important dans nos vies, je ne le capture pas dans son imperfection superficielle, mais j'entre dans sa structure, je cherche son essence et son ordre dans un désordre apparent, c'est-à-dire comme si c'était un objet plein de vie avec une âme. ”

037 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 195 x 56cm



038 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 40 x 184 cm





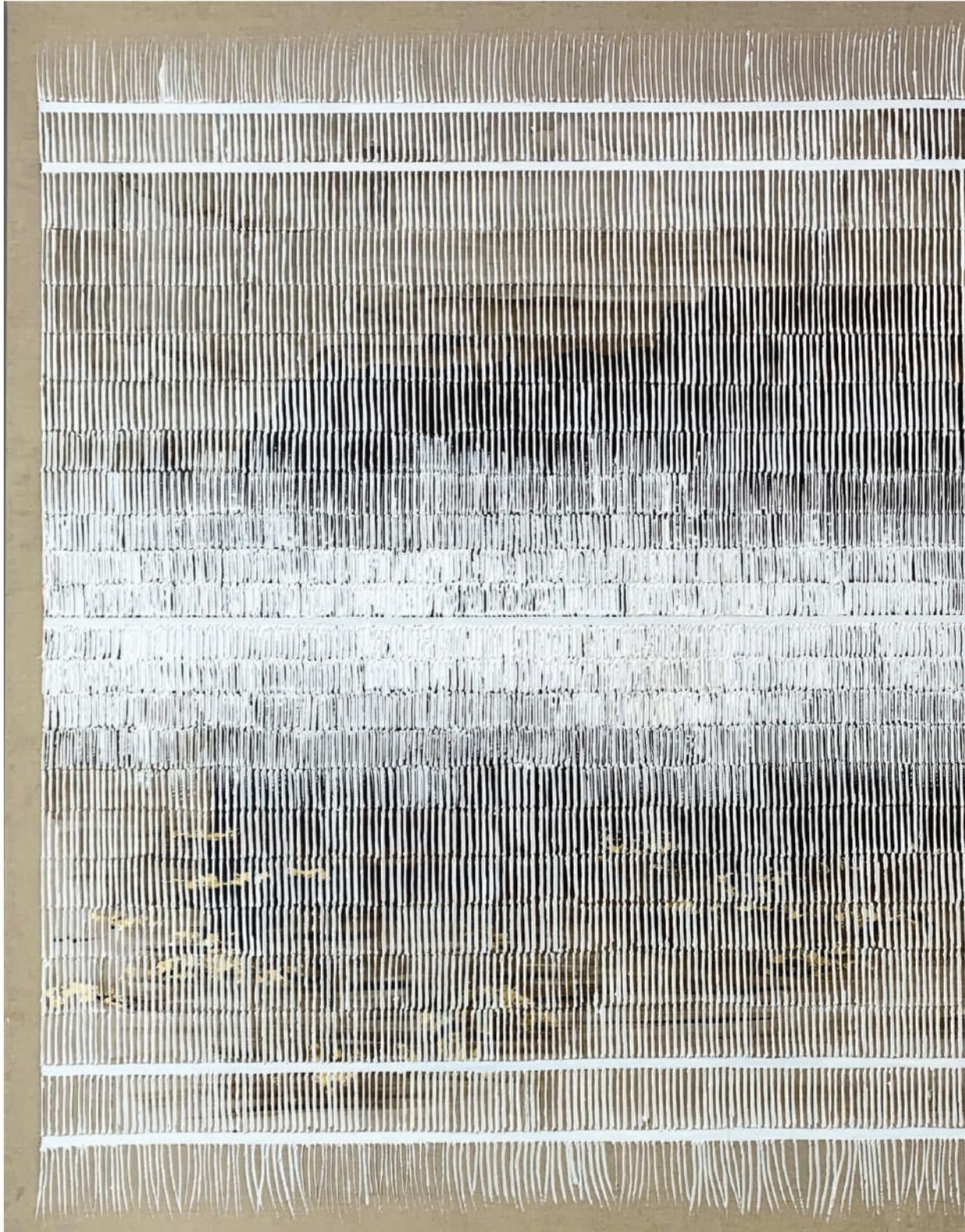
039 – 2024  
Acrylique sur toile et raphia - 193 x 36 cm

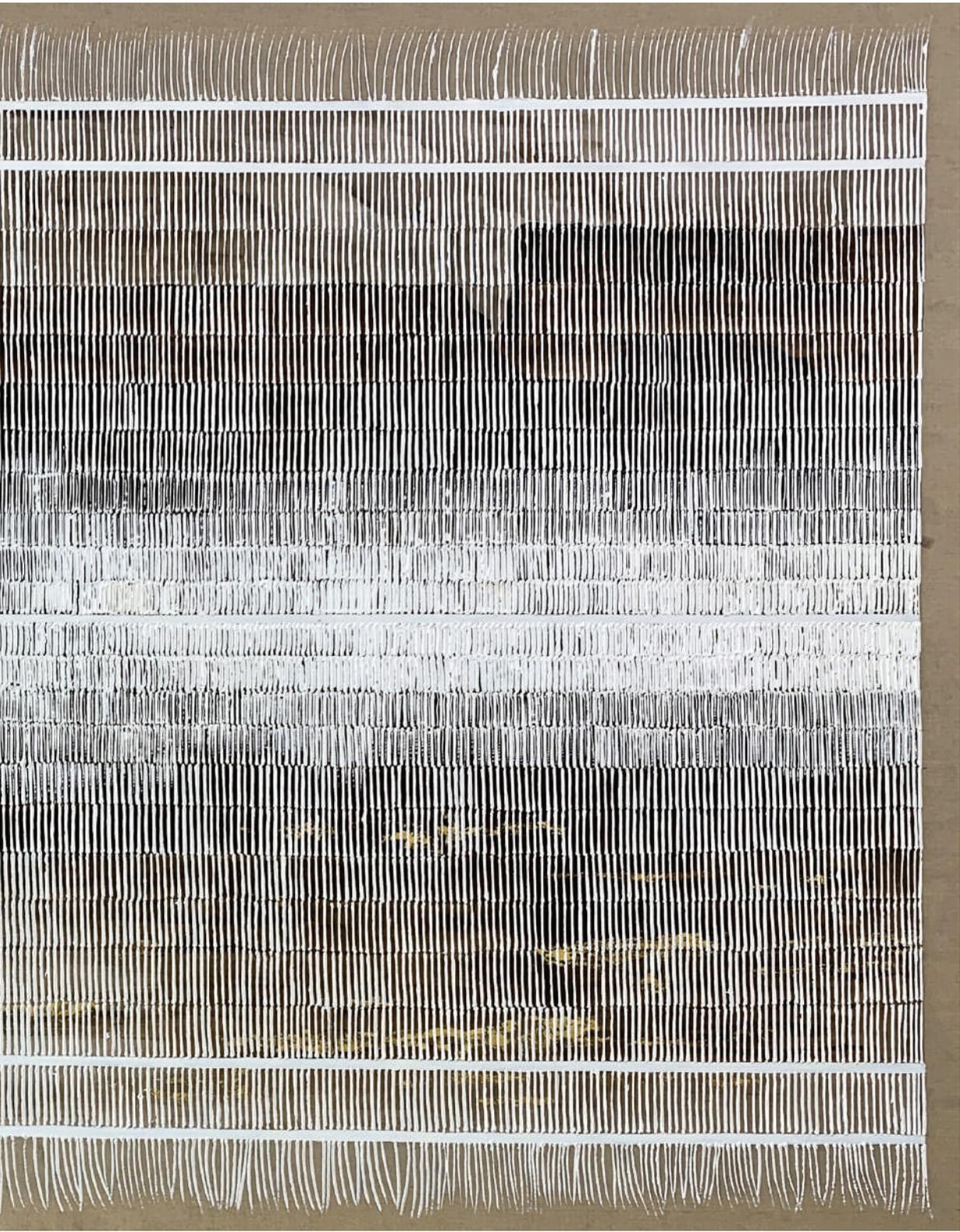




# LA TERRE

(Tepuis et minerais)

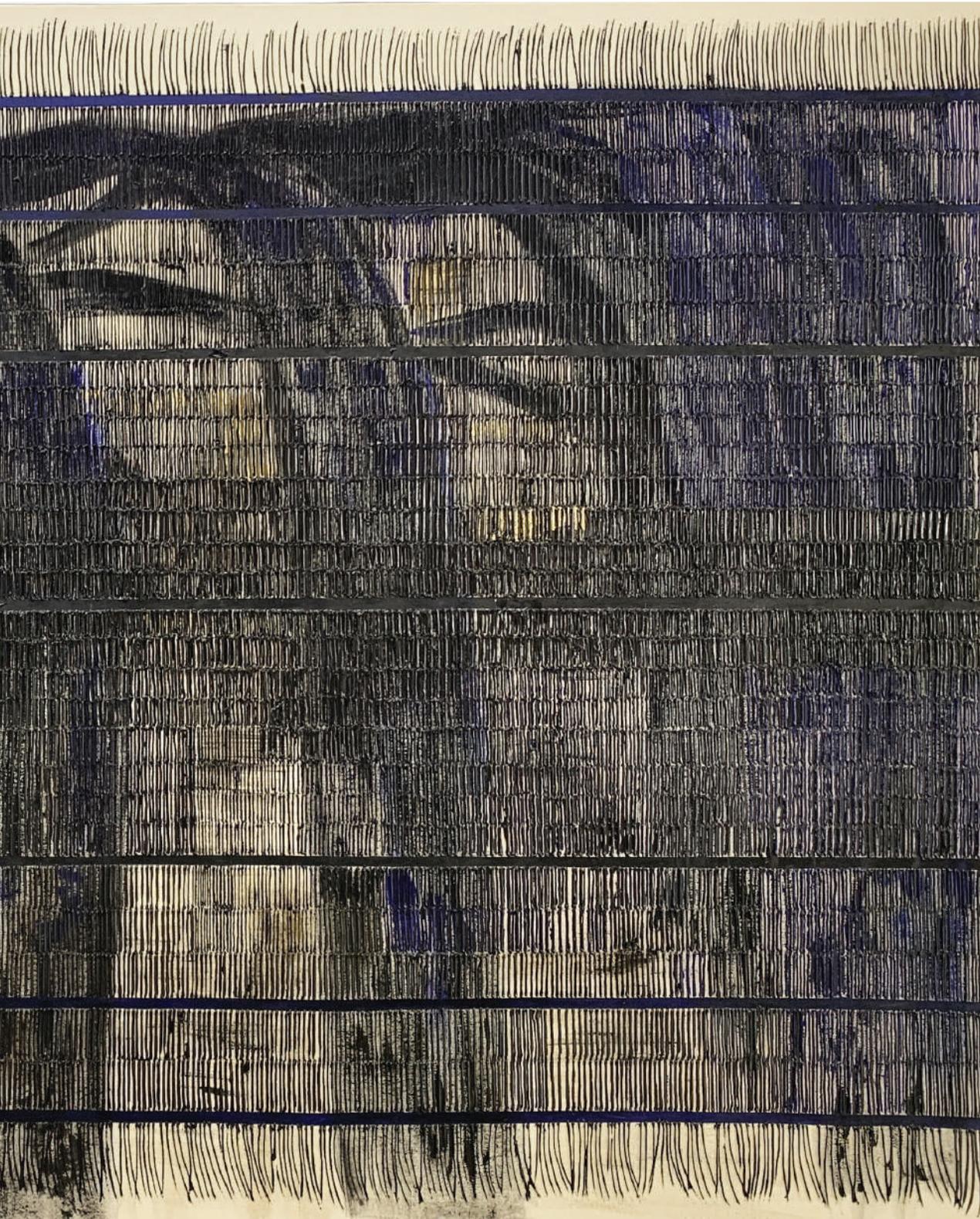




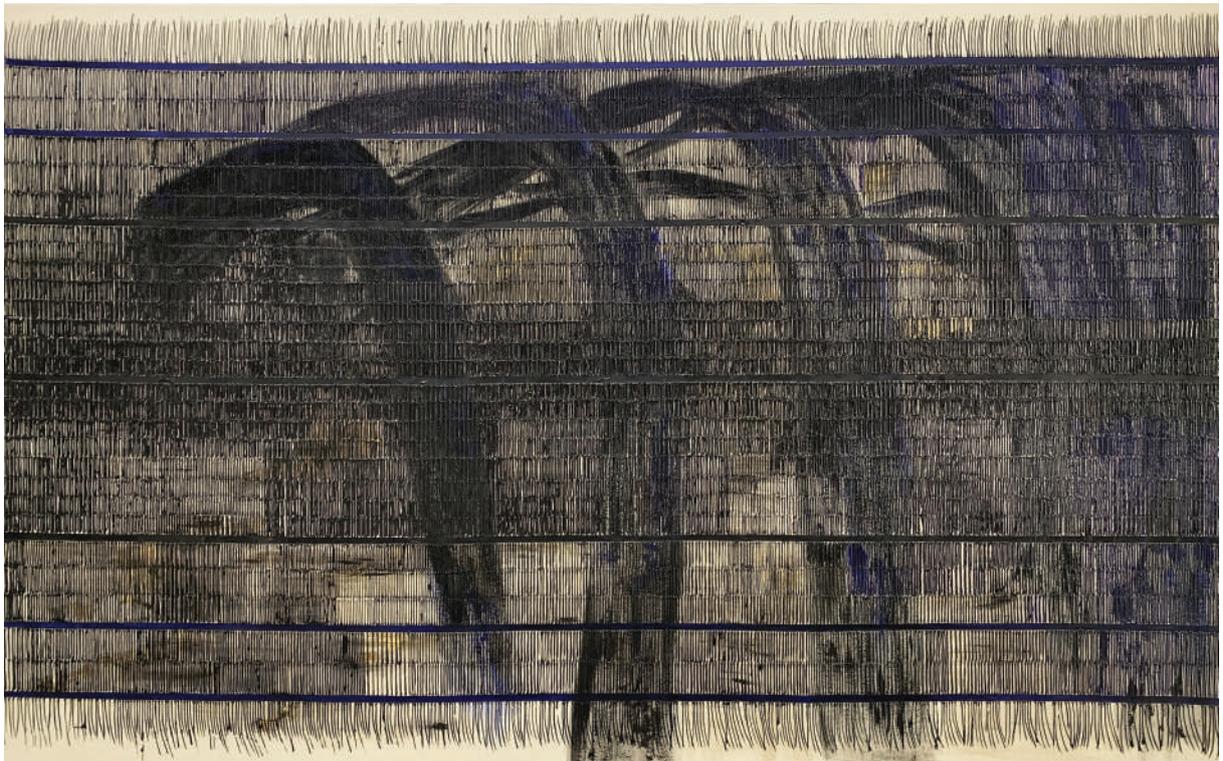
043 – 2024 - Acrylique sur toile - 270 x 180 cm



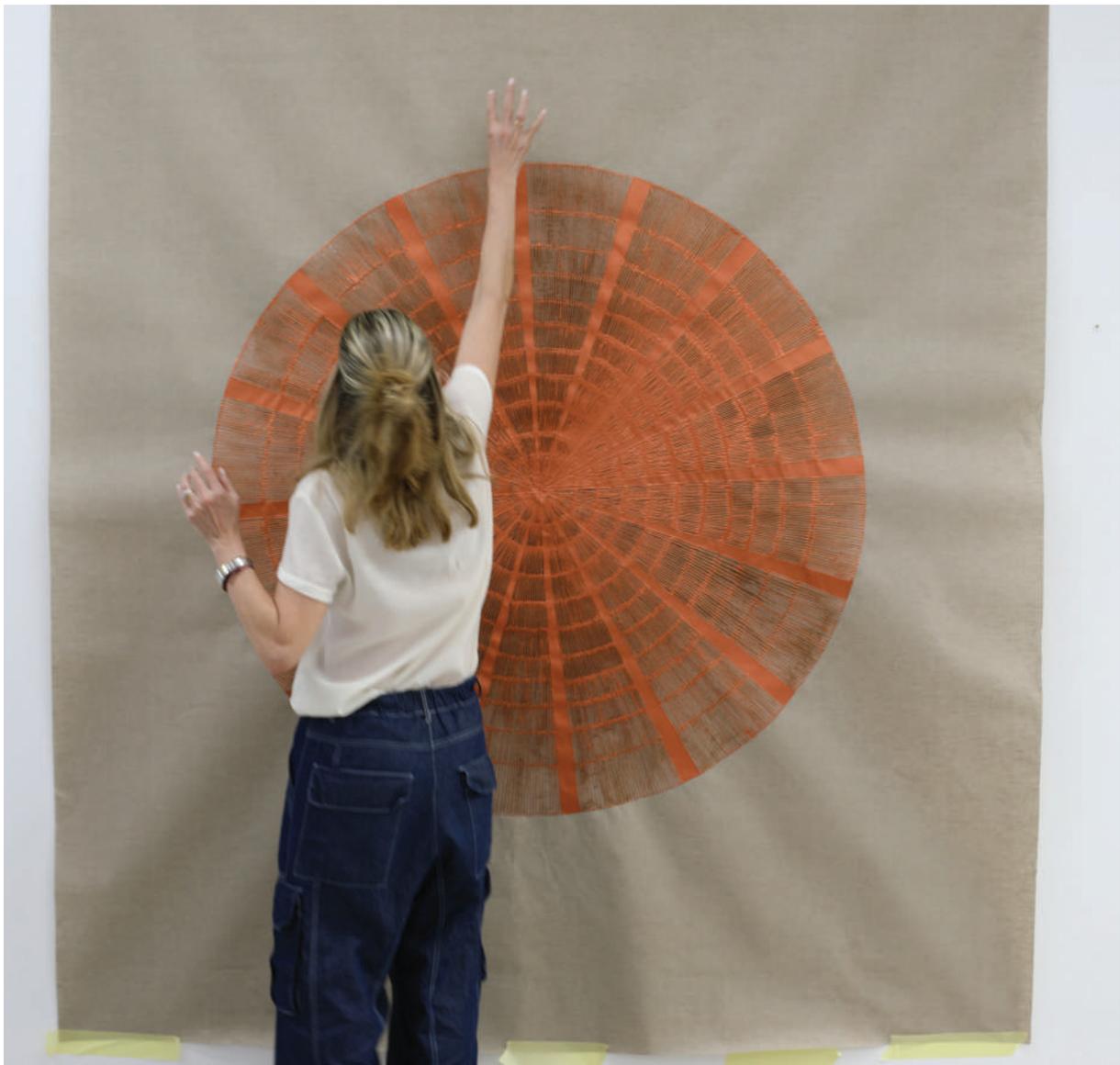




033 – 2024 - Acrylique sur toile - 284 x 170 cm



- 1968 : naissance à Caracas, Venezuela
- 1992 : diplôme d'architecte – Université Centrale du Venezuela
- 1995/1997 : Beaux-Arts de Paris – Mention section muséographie
- 1997/2010 : réalise d'importantes peintures murales pour particuliers et professionnels
- 2010 : direction artistique pour le développement de la marque « Happy Hour Bag »
- 2017 : création artistique pour le développement de la marque « Qilin »
- 2018 : diplôme de l'Université Métropolitaine de Caracas, section peinture
- 2023 : première exposition personnelle Galerie Graphic Art à Caracas
- 2024 : première exposition personnelle Galerie Wagner à Paris





Née à Caracas au Venezuela en 1968, cette artiste talentueuse a initié son parcours académique à l'Université centrale du Venezuela, où elle a obtenu son diplôme d'architecte en 1992.

Au cours de sa carrière, elle a développé une passion pour la peinture, étudiant l'acrylique sur toile au prestigieux Federico École Brandt à Caracas. En 1995, elle s'installe à Paris où elle poursuit des études supérieures à l'École des Beaux-Arts, spécialisés en muséologie ainsi qu'en scénographie d'opéra et de théâtre.

Après avoir terminé ses études universitaires, elle retourne au Venezuela. Elle combine sa carrière d'architecte avec ses passions pour la peinture et l'art contemporain.

En 2010, elle fonde Happy Hour Bags, une entreprise d'accessoires de mode dont elle assure la direction artistique. Dans sa quête d'exprimer sa créativité à travers le pinceau, elle se lance dans un nouveau projet en 2017, la création de Qilin Brand, une marque d'accessoires qui reflètent son style en chapeaux et accessoires de mode.

En 2018, elle poursuit sa formation académique et obtient un diplôme en art contemporain à la Metropolitan University. Aujourd'hui, elle est reconnue en tant qu'architecte et artiste dotée d'une vision créative unique, inspirée par ses diverses expériences et intérêts.



Vues de l'exposition à la Galerie Wagner - Paris











Claudia Lavegas tient à remercier

ses parents et ses enfants

Magdalena Arria

Luis Becerra

Gabriel Benitez

Isabel C Yrausquin

Marin Beaux-Arts

Alejandro Mata

Misha Onatsevich

Robert Urbina

Florence Wagner

© credits photos : DR.





Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

19 rue des Grands Augustins  
75006 Paris  
+33 (0)1 42 03 79 43

96 rue de Paris  
62520 Le Touquet Paris-Plage

[www.galeriewagner.com](http://www.galeriewagner.com)  
[contact@galeriewagner.com](mailto:contact@galeriewagner.com)